

## Marie Moret à monsieur A. Ménétrier, 17 novembre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Ménétrier, A.](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (419r, 420v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur A. Ménétrier, 17 novembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3365>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 novembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Ménétrier A.](#)

Lieu de destination 7, allée Polonceau, Reims (Marne)

# Description

Résumé Réponse à une lettre de Menetivret en date du 16 novembre 1891 : Marie Moret n'est plus administratrice de la Société du Familistère ; elle était secrétaire de Godin et s'occupe aujourd'hui de la publication de ses œuvres et du journal *Le Devoir* ; don de livres.

Support Le nom du destinataire, Ménétrier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel « Monsieur ».

# Mots-clés

[Librairie](#)

Personnes citées [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 4 octobre 1891. Extrait du procès-verbal », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 619. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/620/100/769/0/0>, consulté le 19 avril 2021]
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin...*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Solutions sociales, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Holyoake \(George-Jacob\), Histoire des équitables pionniers de Rochdale, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

---

NomMénétrier, A.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRésidé en 1891 au 7, allée Polonceau à Reims (Marne).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 09/07/2025

---

puisez monsieur l'administrateur  
 après le 1<sup>er</sup> Novembre 1891  
 pour la question que  
 vous occupé, vous meur  
 élast de Monsieur le préfet  
 que vous avez en  
 Vous me faites l'honneur  
 par notre lettre d'hier de  
 vous adresser à moi comme  
 administratrice du Famili-  
 tate. Je ne le suis pas. J'en ai  
 passé à la garde de notre  
 Société grecque ces cinq mois  
 voulus pour achever l'année  
 commerciale en cours au déçà  
 de mon mari et faciliter la  
 transmission des pouvoirs;  
 après quoi j'ai remis l'administration  
 au profit de M. Deguenne  
 l'administrateur actuel  
 celui à qui notre demande

pourrait être adressée  
 je vous le juger utile.  
 Mon mari étant à la  
 fois écrivain et chef d'in-  
 dustry, mon rôle près  
 de lui s'est exclusivement  
 borné aux fonctions de  
 secrétaire, fonctions que  
 j'ai continuées depuis  
 par la publication de  
 ses œuvres posthumes et  
 du journal Le Droit consacré à la propagande  
 de ses idées générales.

C'est à titre purement  
 honoraire que je suis restée  
 membre du Conseil de notre  
 Société car je n'entends  
 rien aux affaires.

La seule chose que je

priez pour nous témoigner le vif intérêt que je porte à la question qui vous occupe vous-même, c'est de vous envoyer quelques ouvrages en vous priant de bien vouloir les accepter.

Je vous les adresse par ce même courrier, en colis postal, francs, à domicile. Le paquet contient :

Le premier ouvrage de mon mari Solutions sociales. — Les statuts de notre société sous le titre Mutualité sociale. —

Le Familière. — Les

### Associations auxilières.

L'histoire des pionniers de Rochdale. — le dernier numéro de mon journal Le Dévair où vous trouverez page 619 le compte rendu des opérations annuels de notre Société.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués

— Votre (à dire)